

# Les vièles médiévales sculptées de l'église de GARGILESSE

Extrait du n°66 de la GALPIN SOCIETY (1979)  
"Sculptures of Medieval Fiddles at Gargillesse"

par  
Laurence WRIGHT

*Traduction et adaptation*  
Alain-Claude DESSIAUMES

Mis en ligne le 15 mai 2007



Article proposé par  
[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)  
Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

Gargilesse est un pittoresque village niché dans les collines du département de l'Indre. Son église édifiée en pierre calcaire vers 1200, possède de nombreux chapiteaux très finement ciselés dans le style roman tardif. Vingt-quatre d'entre eux représentent les Vieillards de l'Apocalypse, chacun tenant dans la main droite une fiole et dans la main gauche un instrument de musique. Tous ces instruments de musique se ressemblent.

En désignant ces instruments comme des vièles, nous souhaitons que deux points soient éclaircis :

1°) À priori, nous ne pouvons être assurés qu'il s'agit d'instruments à cordes frottées, dès lors qu'aucun archet n'est visible. Comme c'est souvent le cas dans les représentations des Vieillards de l'Apocalypse, les instruments de musique sont tenus « brandis » et non joués (interprétation littérale de la phrase : « *habentes singuli citharas* » (*Apocalypse 5:8*)).

Quoiqu'il en soit, les arguments qui permettent de les considérer comme des instruments de musique à cordes frottées sont fournis par de nombreuses illustrations de manuscrits montrant des instruments piriformes avec de semblables chevilliers et joués à l'archet. Également par le fait que certaines autres sculptures romanes montrent ces mêmes *Vieillards* avec l'archet qui pend derrière eux, ou derrière l'instrument (Morlaas, Oloron Sainte-Marie), ou d'autres personnages encore, comme à Moissac et Oloron Sainte-Marie, utilisant un archet pour jouer ce même type d'instrument.

2°) Le mot *vièle* est à prendre comme un terme général pour désigner des instruments à cordes frottées de formes diverses.

Il est difficile pour cette période, de trouver un terme spécifique pour les instruments à cordes frottées ayant un profil de poire ou de massue. Le mot *rebec*, qui vient du vieux français (?) *rebebe*, est inexistant dans le langage avant 1270, c'est à dire après l'âge Roman. De plus, il est associé à un chevillier en forme de faucille non typique des instruments de musique romans.

On trouve le mot *lira* en légende d'un instrument piriforme à une corde dans deux manuscrits : le "*Manuscrit perdu de Saint-Blaise*", dont Gerbert donne une gravure reproduite dans "*Philologia Musica*" H.Steger - 1971 pl.16 ; et le manuscrit de Strasbourg "*Hortus deliciarum*". Mais, on ne sait pas si le mot *lira* désignait cette forme comme distincte des autres, et le cas échéant, si des instruments montés de plusieurs cordes pouvaient être désignés ainsi.

Le mot *giga* ou *gigue* en français, fut probablement usité à l'époque Romane, mais, sans preuve qu'il s'agissait d'un type d'instrument particulier.

Enfin le mot latin *cithara*, présent dans les textes de l'*Apocalypse*, est trop vague pour être employé.

Donc, le plus prudent est de dire pour les instruments de Gargilesse qu'il s'agit de vièles (voire de violes). La preuve d'un usage médiéval de ce terme, vient d'un manuscrit provençal qui est une biographie de troubadours (*Paris, Bibl.Nat.- MS.fr. 12473, fol.36*).

Le texte dit : « *Perdigon sap trop ben violar et trobar* » (*qui savait très bien vièler et composer*), et le troubadour est lui-même représenté jouant à l'archet un instrument piriforme à trois cordes.

Article proposé par

[www.instrumentsmedieviaux.org](http://www.instrumentsmedieviaux.org)

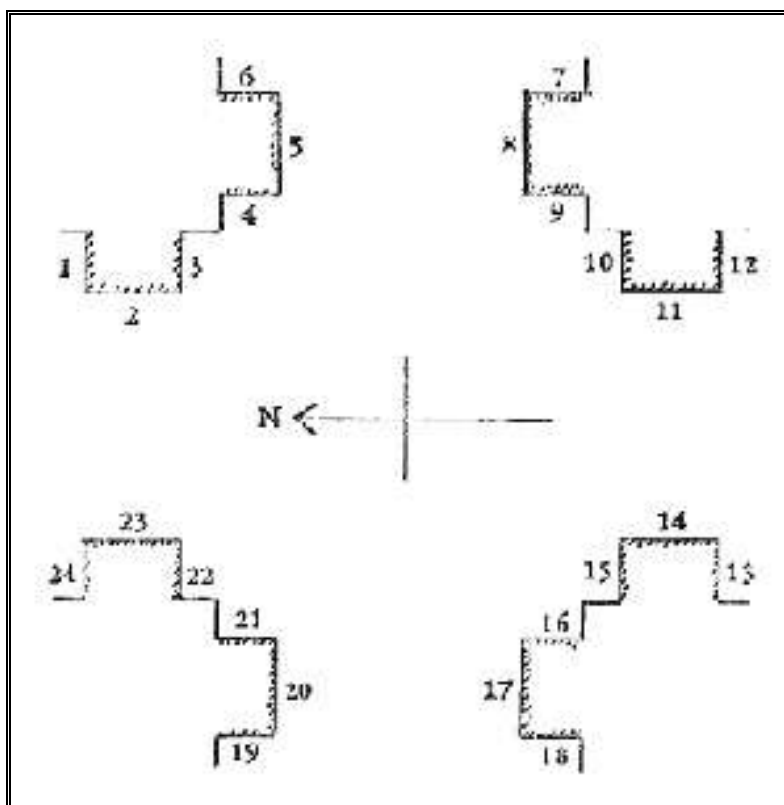
Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

Cette étude est essentiellement une description des vièles de Gargillesse. Elle a trois objectifs :

- Le premier, attirer l'attention sur ces sculptures qui méritent d'être mieux connues.
  - Le second, fournir des données à des facteurs d'instruments historiques.
- Cependant, nous ne suggérons pas de copier servilement les sculptures, notamment en raison des nombreuses traces de licence artistique.
- Le troisième, est que nous considérons que l'examen détaillé de tous les éléments constitue le premier degré pour accéder à la connaissance de l'instrument médiéval dans sa forme et dans son évolution.

## DESCRIPTION GÉNÉRALE

Les chapiteaux des Vieillards de l'Apocalypse à Gargillesse sont situés à l'intérieur de l'église, sur les huit colonnes qui entourent le transept, d'où leur excellent état de conservation. Chaque chapiteau a trois faces, soit au total vingt-quatre sujets, auxquels nous avons assigné une numérotation.



*Numérotation des chapiteaux*

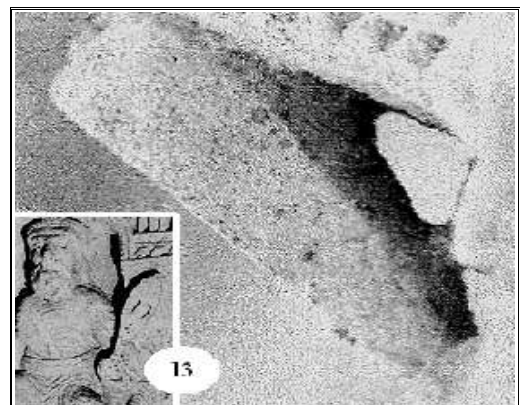
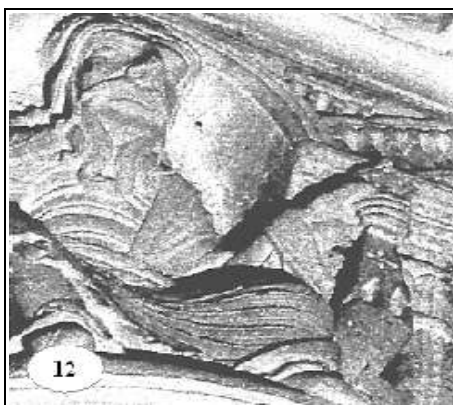
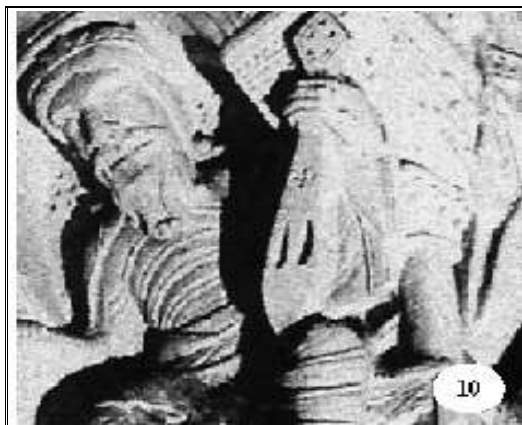
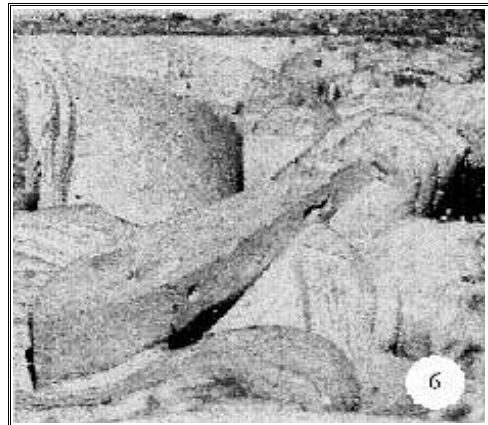
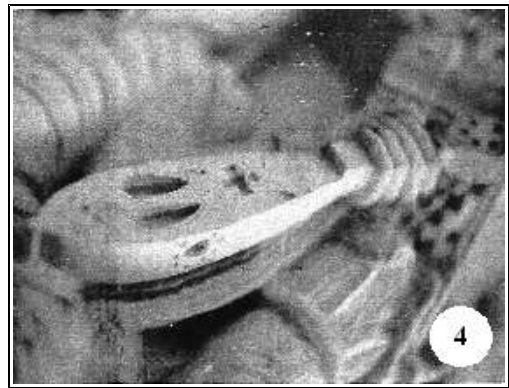
Une très grande ressemblance lie les premiers et derniers chapiteaux :

- Le chapiteau n°1 équivaut au n°22
- Le n°2 équivaut au n°23
- Le n°3 équivaut au n°24

Article proposé par

[www.instrumentsmedievales.org](http://www.instrumentsmedievales.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images





Si les instruments sont tous différents au niveau de certains détails, les personnages qui les tiennent ainsi que l'arrière-plan sont eux, pratiquement identiques. À l'évidence, un chapiteau est une copie de l'autre. Mais, lequel est l'original ?... Lequel est la copie ? Si forte est la ressemblance que la réponse est impossible. Pourtant les lignes verticales et horizontales des chapiteaux n°22 et 24 sont visiblement plus régulières que sur les n°1 et 3.

De même, les n°22 et 24 sont plus rectilignes dans leur genre que les autres chapiteaux de la série.

Prenons un exemple : si l'on compare le n°23 avec les faces correspondantes des autres chapiteaux (n°2, 5, 8, 11, 14, 17 et 20), on peut remarquer que les deux moitiés de la bande qui séparent l'arrière plan (maisons) du motif en dessous, ne correspond jamais exactement, sauf en ce qui concerne le n°23.

De même, les n°1 et 3 sont plus proches du reste de la série en regard du traitement des lignes droites que les n°22 et 24.

De plus, « les copies » sont d'une apparence plus soignée que leurs modèles (la raison est que le « copieur » a sans doute trouvé plus facile de présumer qu'une forme doit être régulière, plutôt que d'avoir à reproduire de minuscules irrégularités).

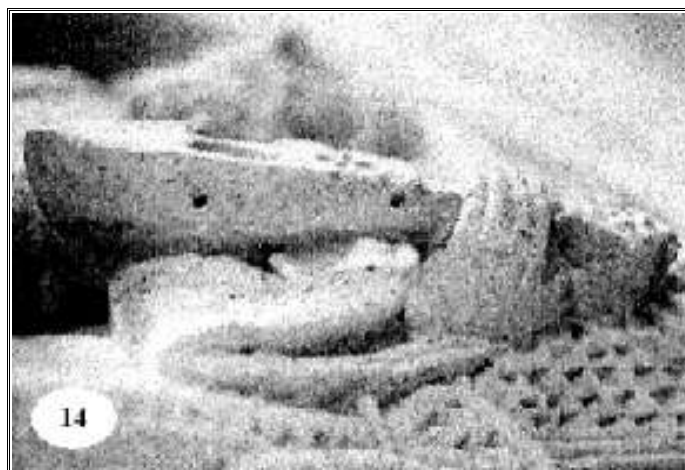
Par conséquent, nous pouvons en déduire que les n°22 et 24 furent copiés d'après les n°1 et 3, mais que personne ne sait à quelle date cela fut fait.

Six des instruments sculptés sont abîmés :

- le n°19 est complètement détruit ;
- les n°9 et 20 n'ont que l'extrémité de la caisse de résonance ;
- les n°7 et 8 n'ont que le chevillier et le manche ;
- enfin sur le n°5, il manque le chevillier.

Ces vièles (tableau 1) sont tenues à des angles différents et certaines à l'envers.

*N.B. pour plus de clarté, le chevillier sera toujours le « haut » dans les descriptions des divers instruments.*



Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

Tableau 1

n°	angle de tenue	type de caisse	schéma des ouïes			trous de silet	surface du chevillier	■ = trou □ = bosse ▭ = bosse oblongue
			inférieures	de côtés	supér. <sup>res</sup>			
1	↑	I	larmes	•	+	..	mouluré	
2	↗	?	larmes	•	+		renfoncé	
3	↗	II	larmes	•	+	..	mouluré	
4	↗	II	larmes		+	..	mouluré	
5	↓	?	"D"	•	+	----- ( détruit ) -----		
6	↗	I	larmes	• •	+			
7	↑	----- ( détruit ) -----					renfoncé	
8	↗	----- ( détruit ) -----			..		mouluré	
9	↓	?	larmes	----- ( détruit ) -----				
10	↗	II	larmes		+	..	mouluré	
11	↘	I	larmes	•	+	..	mouluré	
12	↑	?	larmes	•	+	..	mouluré	
13	↓	I	larmes		+			
14	↗	I	larmes	• •	+	..	mouluré	
15	↓	I	larmes		+			
16	↗	I	larmes		• •		mouluré	
17	→	I	larmes		+	..	mouluré	
18	↘	I	larmes	•	+	..		
19	----- ( entièrement détruit ) -----							
20	↓	?	"D"	•	----- ( détruit ) -----			
21	↗	II	"D"	•	+			?
22	↑	III	larmes		+		renfoncé	
23	↗	III	larmes		+		renfoncé	
24	↗	III	larmes		+		renfoncé	

## LES CAISSES DE RÉSONANCE

Les caisses piriformes sont plus étroites que la plupart des autres descriptions faites concernant des vièles de cette époque. Le rapport longueur/largeur (sans la touche - voir tableau 2), est généralement situé entre 1/3,1 et 1/3,6 avec une exception pour la très mince n° 10 au rapport de 1/3,8. Tout ceci doit être comparé à la fourchette de rapports 1/2 à 1/2,5 de la plupart d'autres sortes de vièles piriformes.

Article proposé par

[www.instrumentsmedievales.org](http://www.instrumentsmedievales.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

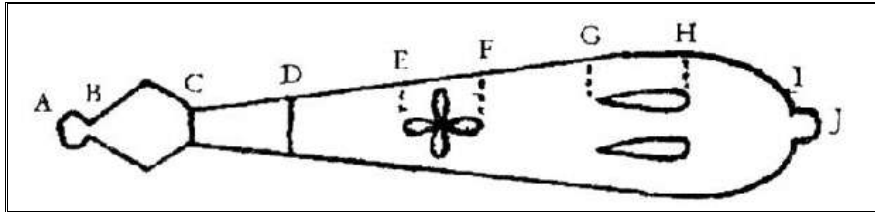
## LES TABLES D'HARMONIE

Toutes les tables sont plates transversalement. Cependant, une certaine courbure peut s'observer dans le sens de la longueur (n°3, 12, 13, 14, 18, 23) de 3 à 5mm, et même 7mm et plus (n°1, 5, 15, 22).

Sur les n°1 et 22 la touche aussi est courbée (?).

Seuls les n°4, 6, 11, 20 et 21 ont des tables absolument plates auxquelles on ajoutera les n°2, 10 et 24 dont la faible courbure n'excède pas 2 mm.

Tableau 2



N°	distance entre deux repères (dans le sens de la longueur)										largeur (au repère)			hauteur des côtés		
	AB	BC	CD	DE	DF	DG	DH	DI	DJ	C	D	H	D	I		
1		37	37	23	43	55 52	85 83	122	124	10	15	37		23		
2		44	48	26	43	61	89	125	129	16	18	39				
3		38	40	20	35	52 51	83 80	127	129	15	14	37	16	29		
4		35	60	35	50	63	88 90	123	128	10	15	35	21	23		
5			64	38	60	72	97	129	130		14	37				
6		38	59	39	49	71	95	127	133	12	15	36	11	32		
7	3	37	49	} détruits							12	14				
8		33	50	} détruits							17	18				
9	-----entièrement détruit-----												37			
10		43	44	26	41	64 63	97 95	142	?	14	17	37	25	25		
11		37	48	21	39	53	88	128	131	13		38				
12	5	38	40	19	40	54 55	90 91	135	139		17	37		27		
13		36	29	8	27	35	67	113	121	11	18	41	18	28		
14	6	33	50	13	34	43 44	73 74	120	124	12	14	39	14 17	28		
15	5	40	28	15	33	46	72	133	?	13	17	38	14			
16	6	36	46	30	45	50 52	85 86	136	142	15	13	40				
17	4	42	34	29	46	62	89	126	132		15	40		30		
18	3	32	40	22	40	54	89	126	131		17	39		24		
19		détruit	.....													
20		détruit	.....												36	14
21		27	64	15	30	48	69	?	?	12	18	35	18	19		
22	5	40	35	28	54	67	97	127		18	18	42				
23		50	63	33	56	71 73	105 107	132 133		18	21	43				
24		38	45	24	42	54	87	128		16	17	38				

Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

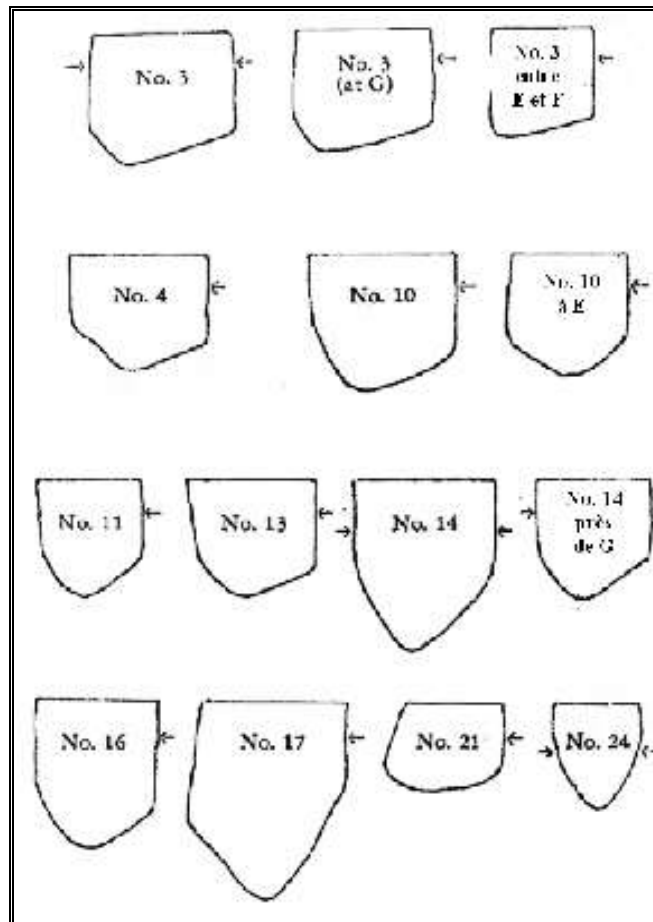
Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

## LES DOS

Le dos des caisses est sculpté avec une précision remarquable, surtout si l'on considère leur petite taille. Ailleurs, la plupart des sculptures de vièles dont le dos est appuyé contre le corps des musiciens et celles dont le dos est séparé de l'instrumentiste, leur dos est généralement laissé brut, vierge du passage d'outil. À l'inverse les vièles de Gargillesse possèdent un dos soigneusement représenté. Les sculpteurs ont fait à Gargillesse un usage extensif du trépan pour percer des trous (*cf.* le nombre de trous « décoratifs »), et ceci explique pourquoi l'espace entre instruments et instrumentistes a pu être ouvert ou bien dégagé.

Les Vieillards de l'Apocalypse sculptés qui tiennent des vièles à Aulnay et Saintes sont très disproportionnés à cet égard. L'une des vièles d'Aulnay a un dos plat, mais très grossièrement réalisé, on ne peut donc en tirer aucune conclusion.

Toutefois, ceci ne veut dire qu'on peut utiliser tels quels les dos des vièles de Gargillesse pour une reconstitution exacte. La plupart recèlent des distorsions et plusieurs plans de coupe s'avèrent asymétriques, ainsi qu'on peut le voir sur cette figure.



Les sculpteurs ont visiblement traité la symétrie avec la même liberté que dans le traitement des lignes droites, de même qu'il a été pris moins de soin pour traiter les parties qui ne sont pas visibles du sol.

Par conséquent, pour se forger une idée de la forme des instruments, il vaut mieux baser son étude sur les surfaces les plus proéminentes.

Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images



À l'inverse du dessin relativement uniforme des tables, les dos présentent une grande variété de formes (ce qui prouve que la forme de la table n'est pas forcément un indice valable pour la forme du dos). De ce fait, deux catégories principales peuvent être distinguées :

- le type 1 à côtés plats
- le type 2 à côtés arrondis

#### TYPE 1 - CÔTÉS PLATS :

Les côtés plats ou plutôt très légèrement convexes (soit un arc d'environ 1mm pour une hauteur de 20mm) sont approximativement perpendiculaires aux tables et forment un angle de 110° à 135° avec les faces du dos. Ces deux faces dorsales sont plates ou légèrement convexes et sont réunies par un léger arrondi. L'ensemble du plan de coupe (caisse + dos) ressemble à une maison (murs + toit) à l'envers.

Ce type 1 peut être subdivisé en deux sous-types, selon l'expansion des côtés :

Le type *1-a* pour les vièles n°1, 3, 6, 11, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

Pour ces vièles, la hauteur des côtés augmente considérablement entre l'extrémité de la touche (D dans le tableau 2), et le point où la caisse est la plus large (H dans le tableau), ou même le bas de la caisse (I dans le tableau).

Par exemple :

- les côtés de la vièle n°6 passent de 11 mm à 32 mm entre D et I
- ceux de la vièle n°13 : de 18 mm à 28 mm
- ceux de la vièle n°14 : de 14 mm à 29 mm.

Le type *1-b* pour les vièles n°4, 10, 20 et 21.

Pour ces vièles, la hauteur des côtés reste constante (n°10 et 20) ou augmente à peine (n°4 et 21).

À première vue, les n°4, 10 et 21 semblent avoir des dos plats, mais un examen plus approfondi révèle une forme très légèrement angulaire (voir les coupes figure 2 page 8). Le dos de n°21 manque singulièrement de profondeur et de qualité de sculpture, sans doute parce que l'artisan a présumé que son œuvre serait invisible du sol !

#### TYPE 2 - CÔTÉS ARRONDIS :

On ne voit que trois type 2 : les n°22, 23 et 24. C'est à dire ceux qui sont probablement «copiés» des chapiteaux n°1 et 3.

Les n°23 et 24 ont une caisse profonde (la profondeur est supérieure à la largeur de la table). Un arrondi raccorde les deux côtés courbes et fait penser au type *1-a*.

La n°22 semble avoir un corps plus mince, mais ce n'est pas assez visible pour être assuré.

Un appendice à l'extrémité de la caisse des *type 1* figure sans doute ce qui servait à attacher le cordier et sur celle de la n°12, y figure même un trou.

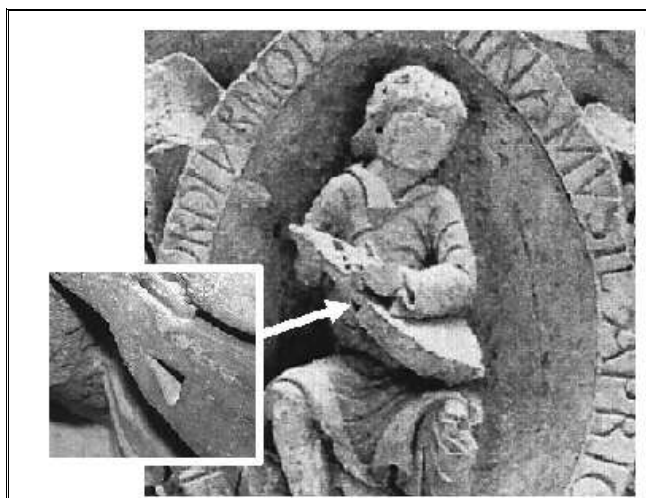
On imagine que le cordier était fixé en passant directement un lien dans ce trou, soit autour d'une cheville bloquée dans ce trou.

Sur les *type 2*, les instruments n'ont pas d'appendice visible pour fixer le cordier.

Il semble que parmi les vièles romanes, il n'était pas rare que deux côtés plats soient associés à un fond en "V". Il existe aussi d'autres exemples d'instruments où le dos fait un angle

similaire avec les côtés (bien que le sommet du "V" ne soit pas reproduit lorsque le dos de l'instrument est confondu avec le corps du personnage) :

- sur un chapiteau de Cluny ;
- sur plusieurs à Aulnay en Charente Maritime ;
- à la Chaise-le-Vicomte en Vendée ;
- sur le portail ouest de l'église de Foussais en Vendée.



*Chapiteau de Cluny*

Ces trois derniers exemples concernent des vièles nettement plus grandes que celles de Gargilesse.

On devrait pouvoir trouver beaucoup d'autres exemples, cependant, la majorité des sculptures montre la face avant des instruments, les dos ne sont généralement pas représentés. L'une des vièles du tympan de Moissac a un dos en "V" inversé, mais pour autant qu'on puisse en juger depuis le niveau du sol, la majorité des autres vièles ont des côtés plats et des fonds légèrement arrondis.

Les dos arrondis des n°22 et 24 et le manque de moyens pour fixer le cordier les différencient des autres instruments de la série et renforce notre hypothèse précédemment émise, selon laquelle, il s'agirait du travail d'un sculpteur différent et peut-être plus tardif.

À ce propos, il est intéressant de se demander pourquoi le sculpteur a introduit un instrument de type différent, alors qu'il a servilement recopié d'autres détails. Est-ce parce qu'à l'époque de l'exécution, l'introduction du rebec étant faite, les instruments à dos rond étaient davantage à la mode ?... Comme le rebec est mentionné pour la première fois dans la littérature française vers 1270, cela ferait de ces chapiteaux des œuvres très tardives par rapport aux autres.

Cependant, cet argument est infirmé par le style résolument roman, d'autant que le manque de preuves sur la fréquence des dos ronds dans la période citée précédemment, fait que tout ceci n'est seulement que spéculation.

## **LES OUIES**

Les vièles sont pourvues de trois types d'ouies :

- a) Les ouies situées en bas de la table et dont la partie inférieure se trouve au niveau de la partie la plus large de la table. Ces ouies sont :
  - soit en forme de larme (un sillon décoratif figure sur les n°4 et 6)
  - soit en forme de "D" pour les n°5, 20 et 21.

Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images

b) Les ouies situées en haut de la table : en forme de croix basique

c) Les ouies situées sur les côtés : elles sont percées à une distance égale à celle comprise entre le sommet de la table et le milieu des ouies basses de la table.

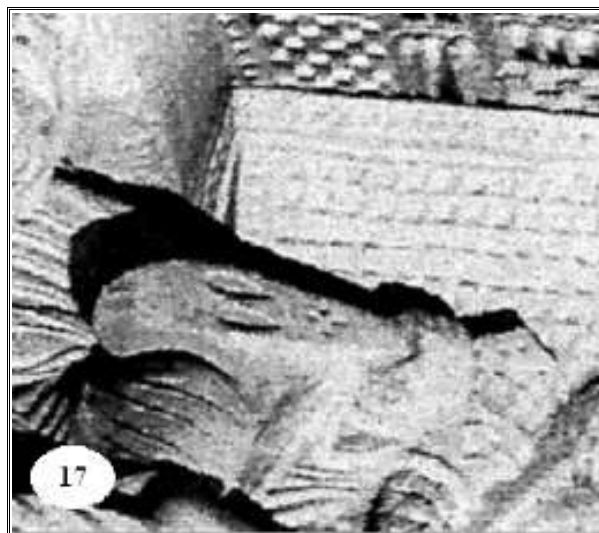
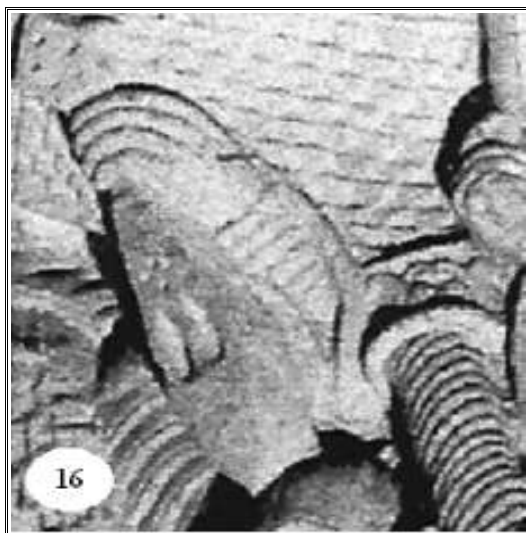
Ces ouies se trouvent situées :

- du côté des aiguës sur les n°1, 3, 5, 10, 11, 14, 18 et 21
- du côté des basses sur les n° 12 et 20
- sur les deux côtés sur la n°2

Il s'agit d'un simple trou Ø 4 mm sur toutes les vièles, sauf sur les n°4 et 10 où elles sont plus élaborées, formant une rosace.

Les vièles n°6 et 14 ont un trou supplémentaire situé presque au niveau de la limite de la touche, ceci peut être comparé au petit trou triangulaire visible sur l'instrument du chapiteau de Cluny (page 10). Le trou de l'exemple de Cluny est situé côté basses.

Nous n'avons pas eu accès à d'autres sculptures d'instruments à cordes présentant des ouies de côté, mais nous voulons faire remarquer que la *citole* du XIV<sup>ème</sup> siècle conservée au British Museum possède un trou percé dans en dos, et qu'une *guiterne* décrite au XV<sup>ème</sup> siècle dans l'*Antarsias de Gubbio* possède deux trous d'éclisse du côté des aiguës<sup>1</sup>.



## LES MANCHES & LES TOUCHES

Les manches, pour autant que l'on puisse avoir des certitudes, ont une section de forme identique à celle des caisses. Tous les instruments ont une touche distincte de la table, 4 ou 5mm plus haute. Il n'y a pas de trace de frettes.

- La touche est plus basse (?) que la table sur les n°14 et 16 : distorsion délibérée, sans doute ;
- La dénivellation (entre la table et la touche) n'est pas droite sur la n°13 ;
- Autre anomalie sur la n°16 : le manche est plus large (?) en haut qu'en bas (13 à 15mm), mais ceci n'est pas visible du sol, car la main du Vieillard recouvre presque totalement la touche.

<sup>1</sup> Emmanuel Winternitz, "Musical Instruments and their Symbolism in Western Art" Londres 1967- pl. 53-a

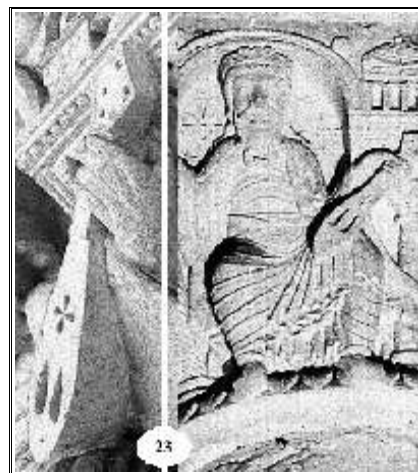
Autre partie : une arrête marque la limite inférieure de la touche sur les n°1 et 22 (n°22 est probablement copiée sur n°1 comme indiqué plus haut).

Essayons de voir s'il est possible de tenter une éventuelle interprétation de cette intrigante caractéristique :

- soit c'est à prendre comme une anomalie (comme les niveaux inversés sur les n°14 et 16, pour accentuer l'impression visuelle de la limite entre table et touche) ;

- soit c'est à prendre pour la représentation de cette étrange caractéristique qu'est le second chevalet (?) que l'on peut observer sur certains dessins ou peintures de vièle médiévales.

Autre particularité : la bosse en forme de « tête de clou » ou « tête de cheville », sur la touche de la vièle n°22. Cette caractéristique est si improbable que nous suggérons une simple erreur du « copieur » qui pourrait avoir ainsi reproduit un peu de mortier, tombé sur la vièle n°1 par hasard (et aujourd'hui disparu), et qu'il aurait confondu avec un élément réel de l'instrument à copier.



## LES CHEVILLIERS

Les chevilliers sont en dénivellation par rapport aux touches. Ce retrait est égal ou presque à celui existant entre la table et la touche.

Tous les chevilliers sont pentagonaux, parfois décorés avec une moulure sur les bords (tableau 1 page 6).

À l'intérieur de la forme cours un sillon sur les n°1, 3, 4, 8, 11, 12, 14, 16 et 17. Cependant, les n°2, 7, 22, 23 et 24 ont leur surface centrale en renforcement.

Les chevilles sont représentées par des bossages ronds sur les n°2 et 15, et par des pyramides allongées sur les n°6, 8, 14 et 18. Il n'y a que de simples trous sur les autres instruments.

Une paire de trous qui permettraient de faire rentrer les cordes dans le chevillier figurent sur beaucoup d'instruments, mais pas sur ceux qui possèdent un chevillier en renforcement. Ces trous sont placés à deux endroits différents :

- ils sont percés dans la touche, mais si près du chevillier qu'ils effleurent le manche : n° 1, 3, 8, 10, 11, et 14
- ou percés dans le chevillier, juste à l'intérieur de la limite : n°4, 12, 17 et 18.

Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images



Le fait qu'aucun des chevilliers en renforcement n'ait de trous, donne à penser que le bord même du chevillier pouvait servir de sillet et donc, que les cordes venaient sur les chevilles situées frontalement sur le dessus du chevillier.

Aucun chevillier n'a de trou sur le côté pour le passage d'une corde, donc rien ne suggère l'usage d'un bourdon latéral.

## CONCLUSION

La finesse des détails, l'excellent état de conservation, le grand nombre d'instruments pouvant être comparés les uns aux autres font des sculptures de Gargilasse une importante source d'informations sur un type de vièle médiévale parfois nommée (à tort) « rebec », alors que celui-ci est d'une époque moins ancienne et différent par la forme de la section de sa caisse et par sa forme en faucille de son chevillier.

Il y a peu de chance de faire des répliques fonctionnelles de ces vièles, dans la mesure où les cordes – entre autres - ne sont pas représentées et sans compter avec les diverses anomalies constatées.

Nous espérons quand même que cette étude stimulera l'intérêt pour ce sujet, dans la mesure où les instruments à dos en "V" et avec ouïes latérales ne sont pas si fréquents, et qu'elle jettera un éclairage nouveau sur certains aspects de la vièle médiévale aux multiples développements et aux divers types (piriformes, en "8", etc.).



***Dessins de présentation : Olivier Féraud***

Article proposé par

[www.instrumentsmedievaux.org](http://www.instrumentsmedievaux.org)

Droits de reproduction réservés sur les textes et les images